

# Club de Lecture

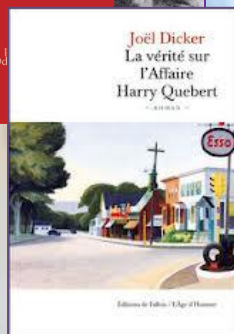
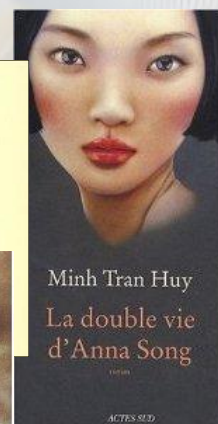
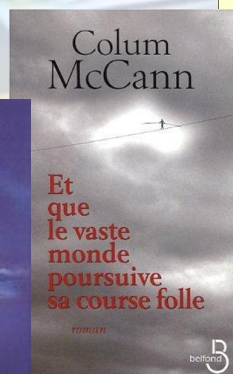
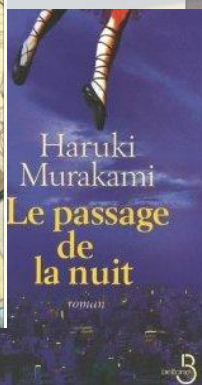
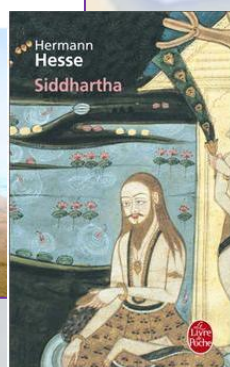
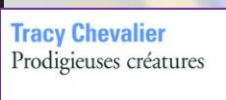
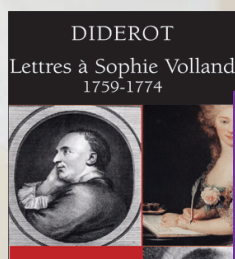
## 2012-2013



### Sommaire

*Pages*

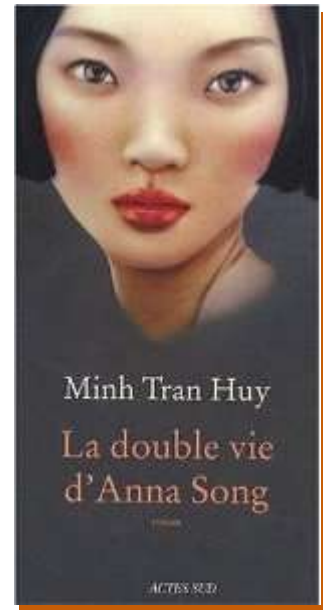
- 2**      **La double vie d'Anna Song de Minh Tran Huy**
- 3**      **Dans le labyrinthe d'Alain Robbe-Grillet**
- 4**      **Les chaussures italiennes de Henning Mankell**
- 5**      **Et que le vaste monde poursuive sa course folle de Colum McCann**
- 6**      **Le passage de la nuit de Haruki Murakami**
- 7**      **Siddharta de Hermann Hesse**
- 8**      **Prodigieuses créatures de Tracy Chevalier**
- 9**      **Lettres à Sophie Volland de Denis Diderot**
- 10**     **La vérité sur l'Affaire Harry Quebert de Joël Dicker –  
Prix Goncourt des lycéens et Grand Prix du Roman de  
l'Académie française 2012**



# **La double vie d'Anna Song de Minh Tran Huy**

Paul Desroches a retrouvé son amour d'enfance, Anna Thi. Il l'aide à renouer avec le piano, instrument auquel elle avait dû renoncer suite à une paralysie des doigts. Le succès espéré ne venant pas, un cancer frappant Anna, Paul lui permet d'enregistrer à domicile des morceaux qu'il édite et qui apportent à Anna, devenue Anna Song, la notoriété tant espérée. La pianiste meurt et la presse reste dithyrambique. Le roman, c'est la parole de Paul, entrecoupée d'extraits de presse musicale. Ce sont ces mêmes médias qui vont dévoiler ce à quoi le lecteur ne s'attend pas, lecteur qui ne sera jamais au bout de ses surprises.

Une construction originale et maîtrisée, une écriture fluide servent une histoire à tiroirs, riche d'évocations historiques, de références musicales, où les souvenirs d'enfance foisonnent et où l'amour justifie tout. Les avis ont été partagés, à votre tour de juger ...



Huguette  
(septembre 2012)

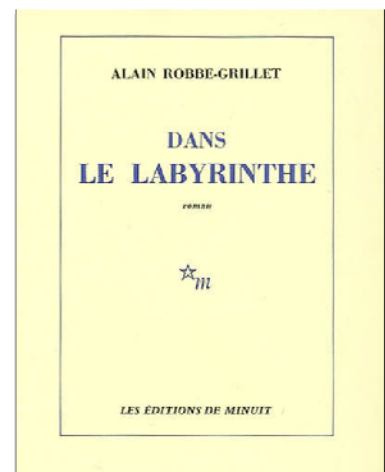
Le Club-Lecture a lu :

# Dans le labyrinthe

*d'Alain Robbe-Grillet*

**D**ans une ville sur le point d'être conquise par l'ennemi, un soldat tenant un paquet enveloppé de papier brun essaie de se rendre à un mystérieux rendez-vous. Dans cette ville qu'il ne connaît pas, toutes les rues se ressemblent, toutes les maisons semblent identiques, la neige et la nuit qui viennent rendent les choses encore plus compliquées... Différents personnages essaient de lui venir en aide, mais ne font que le déstabiliser. La mise en abîme soutient ce récit qui bifurque souvent, qui semble s'égarer, revenir en arrière. Les descriptions sont d'une grande précision et elles ont un rôle primordial, celui d'opérer le passage entre les deux espaces, l'extérieur et l'intérieur : on passe du tableau à la soi-disant réalité et vice-versa, de telle manière que peu à peu s'intensifie l'impression que les personnages vivent dans un labyrinthe. Ces personnages n'ont pas de nom ni d'histoire, et l'on n'arrive pas à comprendre ce qui se passe. A la fin du livre néanmoins, une explication rationnelle ressurgit: le personnage principal avait la fièvre et délirait. Tout le récit peut donc être rationnellement interprété comme le délire enfiévré d'un soldat perdu dans la neige.

Nouveau roman ou antiroman, rompant complètement avec les grands romanciers de la littérature française, *Dans le labyrinthe* est une invitation à lire de façon différente.



Johanna  
(octobre 2012)

*Le club-lecture a lu :*

# Les chaussures italiennes

*de Henning Mankel*

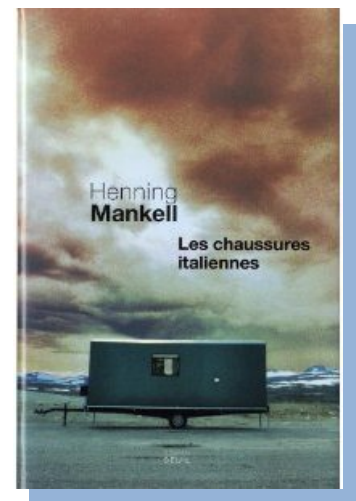
**A** 66 ans Fredrik Welin vit reclus depuis 12 ans sur une île suédoise de la Baltique avec pour seule compagnie une chatte et une chienne et pour seules visites, celles du facteur de l'archipel.

Depuis qu'une tragique erreur a brisé sa carrière de chirurgien, il s'est isolé des hommes. Il mène une vie monotone et grise consignait dans son journal le temps qu'il fait et la direction du vent et, pour se prouver qu'il est encore en vie, chaque matin, il creuse un trou dans la glace et s'y plonge.

Au solstice d'hiver cette routine est interrompue par l'arrivée inopinée sur l'île d'Harriet, la femme qu'il a aimée et lâchement abandonnée quarante ans plus tôt. Pour Fredrik qui ne le sait pas encore, c'est sa vie qui vient de recommencer.

L'intrigue pleine de rebondissements se déroule le temps de deux solstices d'hiver et d'un magnifique solstice d'été dans un espace compris entre une île, une maison, une forêt, une caravane.

Le récit sobre, intime, émaillé de nombreux souvenirs d'enfance nous apprend à connaître cet homme qui se regarde avec lucidité. Mais petit à petit bousculé par les événements, il va laisser parler le personnage qui est en lui et révéler sa part de bonté et d'ouverture à l'autre.



Bernadette  
(novembre 2012)



*Le club de lecture a lu :*

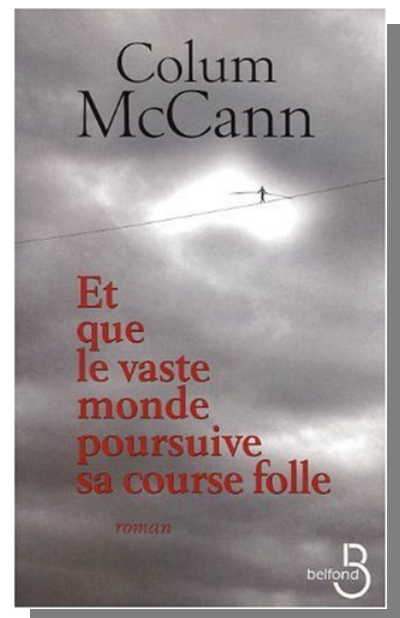
# Et que le vaste monde poursuive sa course folle

*de Colum Mc CANN*

**L**e 7 août 1974, un funambule évolue sur un câble tendu entre les deux tours du World Trade Center.

Autour de cet évènement extraordinaire, plusieurs destins ordinaires vont se mêler. Ce sera d'abord celui de Ciaran, jeune immigré irlandais qui débarque à New York pour retrouver son frère John Andrew dit Corrigan. Ce dernier appartient à un ordre religieux et vit au milieu des quartiers pauvres de la ville. On y croise aussi Tillie et sa fille Jazzlyn, prostituées du Bronx, Gloria, noire originaire du Missouri, qui a perdu ses 3 garçons dans la guerre du Vietnam, Claire, riche bourgeoise de Park Avenue et son époux le juge Soderberg ou encore un couple d'artistes hippies.

Leurs voix s'entremêlent pour restituer l'effervescence d'une époque. « Et que le vaste monde poursuive sa course folle » est un roman vibrant et poignant, témoignant de l'histoire d'un monde qui n'en finit pas de se relever.



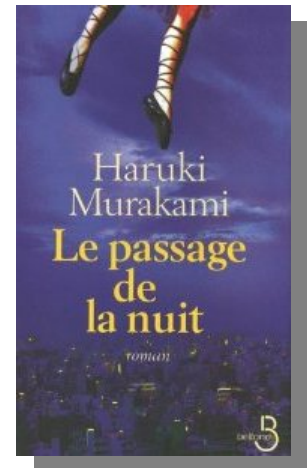
Anne-Marie  
(décembre 2012)

*Le club de lecture a lu :*

# LE PASSAGE DE LA NUIT

*Roman de Haruki MURAKAMI*

**D**eux mondes parallèles qui se chevauchent, peut-être plus. Un réel et une autre réalité. Onirique ? Depuis le survol d'un œil de caméra descendant sur la ville de Tokyo, deux vies parallèles se gardent de trop de proximité : elles sont sœurs. L'une veille dans la nuit tentaculaire et somnambule de la ville. L'autre dort sans discontinuer depuis des jours. L'une des situations est-elle la cause de l'autre ? Mari lit un gros bouquin à la table d'un magasin de restauration rapide. Sa sœur, Eri, dort, rêve peut-être, belle au bois dormant. Une télé se met en marche, débranchée. Quelqu'un l'observe, gardien bienveillant ou pas ? Des miroirs conservent des reflets. Regard voyeur de la caméra captant des scènes ambiguës, à la limite du fantastique, que l'auteur décrit, détaché. Les chapitres sont scandés par des pendules montrant le passage lent de la nuit vers l'aube et la lumière. Takahashi, un musicien reconnaît Mari et vient discuter à sa table. Puis c'est la gérante d'un love hôtel au nom d'Alphaville qui lui demande de l'aide. Une prostituée chinoise a été frappée par un client. Plus tard Mari nourrit des chats dans un square avec le musicien. Elle croise une femme de ménage pourchassée dans tout le Japon. De fil en aiguille, nous cousons des bouts d'histoire entre des gens que le passage de la nuit relie, patchwork d'existences en quête de jours autres. Du Robbe-Grillet filtre dans le regard clinicien des personnages. Beaucoup de solitude dans ces lieux modernes, déshumanisés, lumineux et opaques. Lieux que ne renierait pas Godard. La musique de jazz est une lumière dans la nuit...



Jehan-Jacques  
*(janvier 2013)*

Le Club de lecture a lu :

# Siddhartha

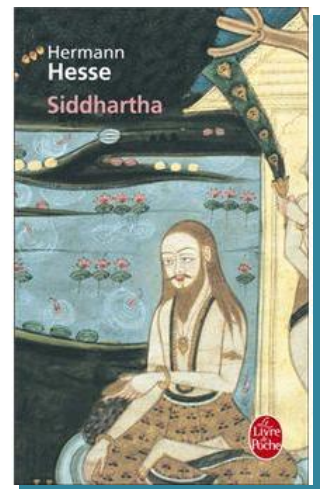
*de Hermann Hesse - 1922*

**S**iddhartha, fils de brahmane, est un jeune homme admiré par tous pour son intelligence et sa sagesse. Mais éternel insatisfait, il est à la recherche constante de son "moi". Il va donc rompre les amarres et chercher sa propre voie. Il quitte la vie brahmanique pour devenir un Samana, un pèlerin qui vit dans les bois dans une extrême pauvreté et pratique le jeûne. Il comprend peu à peu qu'il s'éloigne de lui-même et entend parler d'un sage, le dénommé Gotama, le futur Bouddha. Il le rencontre et écoute sa doctrine ; bien qu'il soit émerveillé, il se refuse à suivre toute doctrine, toute loi d'un maître. Il va donc poursuivre sa route et découvrir la vraie vie, le Samsara, auprès de la belle Kamala et du marchand Kamaswani.

Les richesses qu'il acquiert en font un homme neuf, matérialiste, riche et puissant, dont le personnage finit par lui déplaire. Il quitte la ville et va retrouver un vieux passeur au bord du fleuve. C'est là que s'accomplit l'ultime phase du cycle de son évolution et qu'il trouve la sagesse.

Voici l'exemple le plus parfait d'un conte philosophique et initiatique : Siddhartha rejette toute influence extérieure pour trouver son âme, car c'est en lui-même qu'il doit trouver l'illumination et non en la connaissance. Rien ne se transmet, tout se ressent, se vit.

Le livre est inspiré de la vie du Bouddha historique Siddhartha Gautama, fondateur du bouddhisme, qui vécut au cours du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Dans le cadre d'une Inde recréée à merveille, écrit dans un style d'une rare maîtrise, Siddhartha, roman d'une initiation, est un des plus grands de Hermann Hesse, prix Nobel de littérature..



Annie  
(février 2013)

# Prodigieuses créatures

*de Tracy Chevalier*

**M**ary Anning, fillette de 11 ans, de condition très modeste, va découvrir son premier grand fossile en 1811 : un crocodile en réalité un <ichtyosaure>.

Elle se passionnera pour ces recherches avec l'aide de Miss Philpot installée récemment à Lyme Régis sur la côte Ouest du Dorset avec ses deux sœurs.

Par ce récit de Mary et d'Elizabeth en alternance, nous découvrons leur complicité et leur caractère bien trempé, mais aussi leur solide amitié qui sera parfois bousculée par quelques heurts et jalousies.

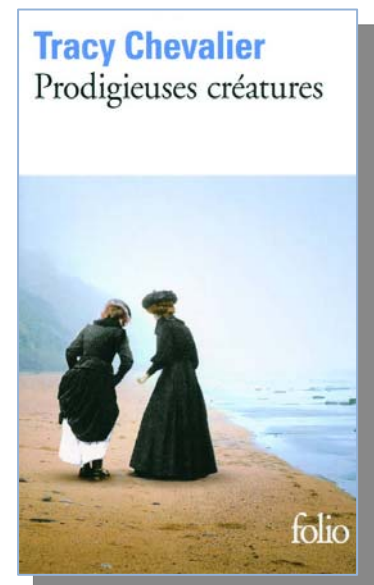
Toutes deux affrontent avec audace la communauté scientifique exclusivement masculine. Celle-ci ne prend pas les femmes au sérieux et minimise les découvertes de Mary Anning.

Les fossiles constituent le gagne pain de sa famille très pauvre.

Bientôt Mary se posera des questions au sujet de la Création et en parlera autour d'elle.

Tracy Chevalier sait nous tenir en haleine par des rebondissements nombreux, dans un style agréable et imagé. Elle nous plonge dans l'ambiance anglaise du début du 19<sup>e</sup> siècle, dans une petite ville de province au climat froid, humide et venté.

Ce roman autour de l'histoire vraie de ces deux femmes est passionnant et enrichissant.



Marie-France  
(mars 2103)



Le club-lecture a lu :

# Lettres à Sophie Volland

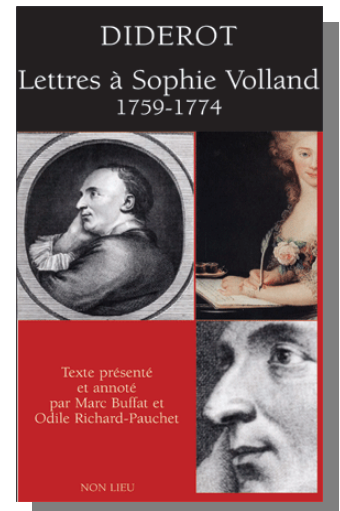
de Denis Diderot

**E**nthousiaste et passionné, infatigable et d'une insatiable curiosité, Denis Diderot, se sert de la correspondance clandestine qu'il lui adresse pour entraîner « sa Sophie », « *homme ou femme quand il lui plaît* », dans une impressionnante promenade de la pensée.

Séduit par la franchise, l'esprit ouvert et cultivé, la sincérité de Sophie Volland, Denis ne tarit pas d'éloges remarquables à son égard. Déployant une verve amoureuse hors du commun et l'invitant sans cesse à « regarder », il ambitionne de lui apprendre à voir pour mieux « le » voir. « *Regardez au-dedans de vous-même. Voyez vous bien, voyez combien vous êtes digne d'être aimée, et connaissez combien je vous aime* »

« *Chemin faisant* », les deux amants, contraints à de longues séparations, se glissent pendant plus de vingt ans, dans une « liaison douce » prélude à une indéfectible amitié.

Lettres d'amour, causeries à bâtons rompus, récits d'authentiques promenades, de débats mondains ou de tracas domestiques, gazette politique ou culturelle, journal intime, simples confidences... les épîtres de Denis constituent un dialogue à une voix où Sophie, son Aspasia, instille sa fraîcheur de pensée dans l'élaboration de réflexions philosophiques souvent audacieuses et « *venues comme elles nous viennent lorsque notre esprit abandonné à lui-même se promène en sautillant sur les choses possibles* ».



Michèle  
(Avril-mai 2013)

---

L'ouvrage : « **Diderot – Lettres à Sophie Volland 1759-1774** », présenté et annoté par Marc Buffat et Odile Richard-Pauchet aux Editions Non Lieu (2010), est désormais disponible à la bibliothèque de Limours.

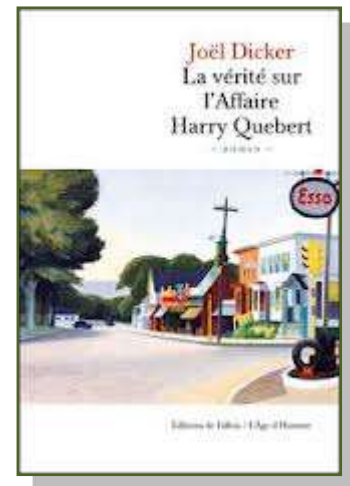
*Le club-lecture a lu :*

# La vérité sur l'affaire Harry Quebert

*de Joël Dicker*

**À** New York, au printemps 2008, alors que l'Amérique bruisse des prémices de l'élection présidentielle, Marcus Goldman, jeune écrivain à succès, est dans la tourmente : il est incapable d'écrire le nouveau roman qu'il doit remettre à son éditeur d'ici quelques mois. Le délai est près d'expirer quand soudain tout bascule pour lui : son ami et ancien professeur d'université, Harry Quebert, l'un des écrivains les plus respectés du pays, est rattrapé par son passé et se retrouve accusé d'avoir assassiné, en 1975, Nola Kellergan, une jeune fille de 15 ans, avec qui il aurait eu une liaison. Convaincu de l'innocence de Harry, Marcus abandonne tout pour se rendre dans le New Hampshire et mener son enquête. Il est rapidement dépassé par les événements : l'enquête s'enfonce et il fait l'objet de menaces. Pour innocenter Harry et sauver sa carrière d'écrivain, il doit absolument répondre à trois questions : Qui a tué Nola Kellergan ? Que s'est-il passé dans le New Hampshire à l'été 1975 ? Et comment écrit-on un roman à succès ?

Sous ses airs de thriller à l'américaine, *La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert* est une réflexion sur l'Amérique, sur les travers de la société moderne, sur la littérature, sur la justice et sur les médias.



Nicole  
(Juin 2013)